

FAHRENHEIT 100^e

LE TOP DE LA SCENE ROCK INDEPENDANTE

MARDI 4 OCTOBRE 88

AU ZENITH

DE 19 H 30 A 00 H 30

WAMPAS

ROAD-RUNNERS

CHIHUAHUA

KINGSNAKES

THE DELTONES (G.B)

LA MANO NEGRA

LES SATELLITES

LOS CARAYOS

PARABELLUM

WASHINGTON DEAD CATS

O.T.H.



**Présentation
des groupes**

100 ÈME DE FAHRENHEIT

O.T.H (Montpellier). Le groupe français le plus "live" qui existe des pionniers de l'épopée Rock'n'Roll. Dix ans de métier.

LOS CARAYOS Rien à envier aux Pogues. Ils ont apporté l'ouverture musicale au Rock Français en mélangeant Rock, Folk, Punk dans le même panier.

W.D.C. Certainement les plus originaux de la soirée. Un style qui n'appartient qu'à eux. Une grande réussite de l'écurie Bondage Record. Attention aux poireaux.

PARABELLUM Au carrefour du Punk et du Rock, PARABELLUM reste le groupe de ceux qui ont quelque chose à dire et à vivre.

LES SATELLITES Rythm'n blues et délire scénique époustouflant. Un fun débordant, une musique irréprochable, décollez pour Vénus ...

CHIHUAHUA Rock-Rythm'n blues, au carrefour de la France et de l'Espagne. CHIHUAHUA mélange les cultures aux accents énivrants d'un Rock-Rythm'n blues, teinté de soleil.

WAMPAS Rock'n Roll et Fun de psycho, les WAMPAS restent le groupe de l'épopée Paris Bar Rock.

LA MANO NEGRA Le groupe à MANU (Hot Pants - Carayos); celui que tout le monde attendait, superbe mélange de Rock - Rap - Gospel - Rythm'n blues. De loin, le plus étonnant au niveau de la variété musicale.

ROAD RUNNERS (Evreux). Le groupe sur lequel Little Bob a craqué, un album superbe. Un des gros espoirs du Rock Français.

KINGSNAKES Formés aux USA, les KINGSNAKES reformés depuis, nous préparent un retour fabuleux du Rock'n'Roll type US.

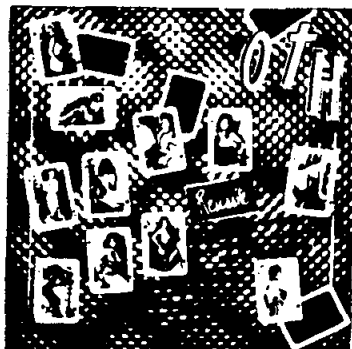
THE DELTONES Le groupe invité (Londres). Dix filles et un gars pour vous prouver que le Ska est loin d'être mort...

OTH



« Sur des chardons ardents »

OTH. Ce groupe, né à Montpellier qui bouscule l'hexagone de son rock, sort un nouveau 33 T. 1 Vynil (rose) qui, avec le 45 T « Le rap des rapetous » extrait de celui-ci, va enflammer les nuits montpelliéraines... Ils nous promettent un concert en octobre... A suivre... En vente chez Vynil, rue des Sœurs Noires.



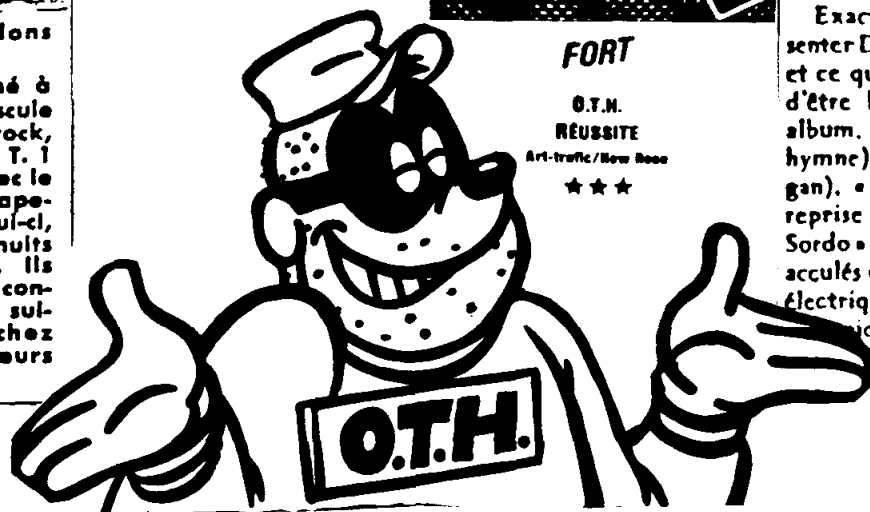
FORT

O.T.H.
RÉUSSITE
 Art-traffic/Bow Bone
 ★★★

Saperlipopette ! Diantre ! Sacrebleu ! Enfer et damnation ! Ils s'appellent OTH et sont nés, il y a déjà quelques années, de la mouvance punk et nous concoctent là un putain d'album de rock. Influences punk et 60's sublimes (parfaitement !) et jetées à la face du monde à la manière d'un brûlot. Des titres forts, aux textes solides, superbement interprétés, avec juste ce qu'il faut d'humour.

Exactement ce que pouvait représenter Dutronc pour les 60's français et ce que n'aurait jamais dû cesser d'être le Starshooter du premier album. « La France dort » (un hymne). « Le sexe prime » (un slogan). « Interdit aux chiens » (une reprise revisitée). « S.S. Super Sordo » (un gag ?). « On est tous des acculés » (une bombe !). « Les clowns électriques » (un remake d'« Orange mécanique ») : il n'y a rien à jeter. Ça chier, c'est vraiment du c'est bien français !

James PETIT



Les SATELITES



On les a surnommés les Pogues français et on a eu tort : c'est mieux que les Irlandais et surtout beaucoup plus fun !

Los Carayos, c'est le melting pot de la qualité : Schultz (Parabellum), François (Garçons Bouchers, Pigalle), Manu (Mano Negra), Alain (Wampas), Tonio (Chihuahua).

Vous aurez tout compris quand vous saurez qu'ils font du folk, du rock, de la country...

Los Carayos, c'est le fou rire, la musique qui irait si bien aux Pubs que nous n'avons pas en France. C'est un des groupe qui tourne le plus en ce moment, c'est aussi l'un des meilleurs et l'un des plus difficiles à joindre au téléphone pour un concert.

WASHINGTON DEAD CATS



GUITARE
LIBERATION

SELECTION ROCK

Sous une pochette jardinière (carottes, poivrons, tomates, courgettes, ein kilo kartoffel und eine noix de muscade!), les Washington Dead Cats inventent quelque chose comme le balalaïkabilly végétarien, sorte de macedoine inattendue de Borodine et des Melcors, ou *Le loup-garou dans les steppes de l'Asie centrale*. Honie à ces mauvais Français, vendus à la fois à Washington et à Moscou! Inutile de préciser que ces garnements n'ont pas fini de tirer leurs Cramps, témoin la chanson *Does your Wee-wee Bark*, clin d'œil évident au *Can you Purr de the Dog* du groupe Z de L.A. Enfin, le chanteur a une voix plausible, ce qui, rayon rock français, est assez peu banal pour être signalé.

ACTUEL

Vive jazz, le 43 hours live vinyl et dur et c'est pour ce qu'on l'aime. En voici 7 qui font moi!

WASHINGTON DEAD CATS
« Ghost Can't Talk » (Bondage)
Plus dédaignés que Chumbi, du neo-rockabilly français et grande de bois.

BEST

The Washington Dead Cats, un des fleurons du rock alternatif parisien. « Ghost Can't Talk », sur *Bondage/New Rose*, c'est du punk rock moderne, avec un saxo déraillant, et une énergie broillante mais déterminée. Dans la lignée des Bérus, tous ces groupes commencent à se faire un nom sans renier leur idée. Depuis le temps qu'il se se passait rien de...

CHIHUAHUA



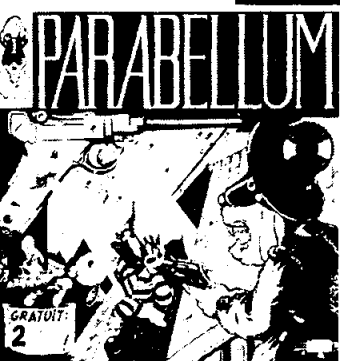
Chihuahua, ça vieillit bien. Après avoir traverse tous les styles du rock parisien, la maturité est là. Patate d'enfer, nervosité et bonne humeur communicative, le tout à la sauce trompette-saxo. Chihuahua a su se forger un public chaleureux au fil des concerts. Le millésime Chihuahua 88 sera exceptionnel. La preuve, le 33t Fiesta de la mort et son 45t.

A la proue, Napo, chanteur compositeur, espagnol de sang et rocker de cœur ; Tchak, guitariste éclaté au style versatile, Jean-Luc Poum, Tchak inspiré, Rikki le bassiste flegmatique... et le plus... les cuivres... ceux de la Mano Negra, Mamak, l'alto et Tonio, la trompette (qui joue aussi avec les Carayos) mais aussi Peter, ténor de talent, les pieds à Morlaix, la tête avec Glenn Miller.



PARABELLUM

PARABELLUM



PARABELLUM - Mini Lp 8 titres - Co-production GOUNAF MOUVEMENT, BONDAGE Records (distr. New Rose).

"Si vis pacem para bellum" : Si tu veux la paix, prépare la guerre. "Dis Papa comment tu j'sais pour partir à l'assaut ?". Punk Rock 70'S aux guitares supersoniques qui décoiffent... les PARABELLUM n'y vont pas par quatre chemins pour illustrer sur le mode de la raillerie populaire l'adage romain (Paroles séculaires de Géant Vert Inc., rompues aux paillardises des assassins et "enfants de Cayenne" en tous genres).

Après la compil FRANCE PROFONDE (Réseau Alternatif) sur laquelle figure déjà STALAG 27, un chant de condoléance au prisonnier de guerre qui a fini dans une fosse anonyme, le 45T "on est gouvernés par des imbéciles" (Gougnaf / Réseau) et la compilation LHDPSI (Gougnaf / Kronchtadt), on était en droit d'attendre ce 33T à la production plus qu'honnête, fruit d'une collaboration active du label des HOT PANTS et des THUGS avec celui de BERURIER et Ludwig Von 88. Chant éraillé et hymnes de guitares incantatoires, enregistré au Studio Lakanal à Montpellier (OTH), avec Christop SOURICE from "les THUGS" à la production, ce disque est dédié à tous les "chauffeurs-livreurs-ripeurs" de Paris et sa périphérie. Un 45T est sorti simultanément avec "Cayenne" et un inédit qui vaut le détour : "Welcome to paradise". Le Père de la SOURIS ne s'y reconnaît plus...

Device (qui à défaut de reprendre des vieux titres, reprennent les slogans anachroniques de la guerre d'Espagne et ceux, usés par deux ou trois générations, des anti-militaristes) et les Endimanchés, nouvelles recrues de Bondage Records inspirées par Bourvil et l'âge d'or de l'accordéon... Les **PARRABELUM** étaient finalement le seul vrai



groupe de rock'n roll de la soirée (les Bérus explorent déjà d'autres terrains). C'est ce que va probablement confirmer ce Maxi, « plus rock'n roll que le mini Lp... » aux dires de Swen, le guitariste, rencontré à Toulouse lors du passage de la tournée « Calembre », le spectacle total monté par Arturo Rayon (ex-partenaire de Swen dans les X Babies) où il joue en compagnie du guitariste des Corazon Rebeldes. Le dynamisme et l'originalité des Parrabelum réside surtout dans les retrouvailles fortuites de ses musiciens (pratiquement tous des anciens membres des Portes-Mentaux) dont les activités sont multiples : si le chanteur, Schultz, cumule aussi avec les Carayos, Swens n'est pas en reste... « En ce

ABRI

4
Garçons
Dans Le Brouillard

WAMPAS



Un nom tiré d'un épisode de Rahan, un sens de la dérision mûri dans les caves de Nicolas, les Wampas, avec leur ultime psycho glitterisé et récemment Ramonisé, rameutent depuis plusieurs saisons ternai-

res les foules les moins banalisées de cette grande ville frigide qu'est Paris.

Pas que les siennes d'ailleurs : les Wampas sont grands en Allemagne. C'est ce qu'on dit toujours, mais là c'est

BEST

ampris volume 10, s'accrochent au lustre, font s'emballer la machinerie, se contorsionnent, sont là quoi ; autour l'habituelle farandole virile, derrière des psychettes dansent en formation de cinq, et tout ça sans le moindre jet de légume ; pas besoin d'être Germain pour comprendre le message : Let's Go !

Depuis quatre ans qu'ils sont là, les Wampas gardent le contrôle d'une trajectoire démarrée en trombe sur un modèle francisé des Meteors 82, mais rapidement détournée, roue libre, vers des champs plus fertiles et privés, non sans s'être au passage garagisés puis glitterisés ; car après des périodes troublées par des va-et-vient rythmiques et stylistiques (aléas de la vie communautaire), ils se stabilisent enfin en un méchant quatuor de profanateurs, adorateurs, hurleurs, tatoués mais bienveillants ; et pour plus d'efficacité encore ils décident de croire en Dieu et se font végétariens.

Comment est-il possible donc que les Wampas

ne soient pas ce mois-ci en couverture de ce magazine ? C'est que, pris en sandwich entre les labels indépendants, et dévorants : radi-caux, végétaux et steacks saignants, ils firent un temps office, au beau milieu de cet indigeste banquet nouvelle vague, d'affables immigrés (gens bons beurs), bref de gens de mauvais goût. Toutes les reprises d'AC/DC, de Sweet ou même de Coluche n'y suffiraient pas pour être rachetés. Ni non plus les penchants avoués de Didier Wampas pour Johnny Hallyday ou les Bay City Rollers, encore moins ceux de Marc Poïce pour Cliff Gallup, Tony Andreason ou Eddie Cochran.

Les Wampas ont l'humour référentiel. Mais après tout, laissons les chanteurs chanter, les critiques critiquer, les producteurs produire et les lecteurs lire. Le temps désignera ses gagnants.

Nouveau 41 tours et nouvel album des Wampas, bientôt.

Gilles RIBEROLLES

• Contact : (1) 42.23.68.98.

ROADRUNNERS



ROADRUNNERS

(roud, ranərz) : n.m. (Angl. litt. « coureurs de route »).

1° BIOL : le Roadrunner (Géococcyx Californianus) est un oiseau de la famille des coucous caractérisé par la vitesse de sa course - « Arrivé au sommet de la colline, le Roadrunner agita sa queue » (La grande vallée - 1938 - J. STEINBECK -). « Habitué aux rudesses du désert, cet animal à un estomac de fer » (MARTIN DU GARD). 2° CINEMA : (1948) WARNER BROS. Chuck JONES et Michael MALTESE créent le fameux cartoon : « BIP BIP et le coyotte ». Le roadrunner prend ici l'aspect d'une espèce d'autruche supersonique au cri fort reconnaissable (BEEP BEEP WAOUM...!!! « L'animal que je déteste le plus au monde, c'est le Roadrunner » (Serge GAINSBORG).

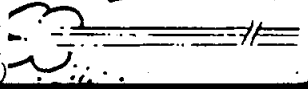
3° MUSIC. (Années 50). Morceau légendaire de Ellas Mc. DANIEL (Alias BODIDDLEY)

qui sera interprété plus tard p des ensembles tels que ! « ANIMALS », les « PRETI THINGS » ou les « ROLLIN STONES » (« Come on le have a race » - « Baby, youw see »).

3° bis. MUSIC : (Fin de XX^e Groupe de Rock'n Roll français classiques d'appartenance à la famille des « BETERS TONQUES » et c pratique un Rock'n Roll supersonique. Espèce anglophone, voie de disparition, ce groupe vit que sur scène et ne s'alimente que des échanges borboriges qu'il obtient avec le public. Il est certain que « BEEP BEEP A LULA » sonnera encore au XXI^e siècle.

Extraits du Petit Rocker illustré

BEEP BEEP



MANO NEGRA



BEST

Une boulimie de sons qui l'a conduit à nous livrer un disque hirsute et mal tenu. Suffit de voir la pochette. Un grenier à l'heure du rangement. On y retrouve tout ce qu'on croyait perdu. On avait oublié qu'on avait eu aussi. Cette musique hybride, joyeuse et colorée, et pourtant si authentique. Mano Negra fait sa musique comme un gosse joue. Un peu des billes et un peu à cache-cache. Un coup d'après c'est l'espagnol. Avec le ciel de Paris la nuit comme toile de fond. Un Parame dont le maire n'a pas toutes les faveurs de l'équipe (« Rondo de Nuit ») qui lui préfère les ramblas et le Barrio Chino de Barcelone. Finalement, on espère ce disque comme la quille et Mano et les bardes nous sortent de la manche des cartes inattendues. Le rap furibard (« Killin' Rats »), la rondo à la tex-mex (« Noche de Accion »), une tribulation de shuffled jellifus. Techniquement la bande n'a pas besoin de cours du soir. Mélo-diquement, les trois quarts des titres vous alpaguent au premier refrain. Et esthétiquement c'est une vitrine de brocanteur. Sauf qu'on fait du neuf avec tout, même avec le vieux. Mano Chao est un sorcier blanc, et ce disque un envoiement ainsi défini sur une des chansons : « La Pachanga's the wild sound for proud souls and lonely souls ». (Rock & Roll Magazine 1992)

KINGSNAKE



Nadine ou Maybelline. Sweet Little Sixteen et Baby Doll. Carol, Little Queenie, Betty Jean et Little Marie. Les Kingsnakes les aiment toutes. Les Kingsnakes sont grands.

Les Kingsnakes sont sûrement un des groupes de rock les plus paradoxaux qui soit, du moins en apparence : les cinq membres sont dispersés à travers l'Europe (Michel Aguet est en Suisse, Ze Mouta au Portugal et Daniel Jeanrenaud en France) et les USA (Danny Mihm à San Francisco et Bernard Sauter Hall à New-York), ils ne se voient pas beaucoup et pourtant sur scène ils sont étonnamment soudés, comme mus par un même feeling, annihilant tous ces problèmes techniques. Ce feeling qui donne à "How tall" cette formidable unité de ton alors qu'il a été enregistré en trois fois, sur trois ans, et avec des changements de personnel. Le même qui fait de "Roundtrip ticket" un disque brûlant et plein d'émotions. Le premier est une sorte de compilation marquant les étapes de l'itinéraire du groupe de l'été 80 aux sessions londoniennes d'avril 83. Le second est enregistré deux ans plus tard aux Miller Studios qu'ils connaissent bien, par une formation enfin stabilisée. C'est au sujet de ce nouvel album que nous avons posé quelques questions à Daniel Jeanrenaud, chanteur-guitariste et principal compositeur du groupe.



Daniel Jeanrenaud : Comme d'habitude on ne s'était pas vus depuis longtemps et on avait seulement trois ou quatre morceaux qu'on avait joués sur scène. Le reste a été écrit entre-temps, beaucoup et hier quand j'étais à Toulouse. On a fait les arrangements sur place, dans le studio. Il y a même des titres que j'ai écrits en chemin. Pour les séances on a d'abord commencé à trois, Danny, Bernard et moi. José avait du mal à venir et Michel n'était pas encore arrivé. On a fait batterie-guitare-piano. Le reste a été ajouté après, ce n'est donc pas aussi live que "How tall". Mais pour garder au maximum le spontanéité, on a pris au départ comme politique de garder uniquement les trois vants à première prise. Que se soient une deuxième ou un overdub, il fallait que ça passe du premier coup sinon on y revenait plus tard. Tout est en première prise mais ce n'est pas vraiment live à part "Lucy, mac blues" où j'ai joué uniquement avec Danny. C'est-à-dire, guitare, chant et batterie.

Nineteen : Et cette histoire avec Cyril Jorlan ?
D.J. : On avait un problème de bassiste et on voulait demander à George (Al van der Beek) de venir, c'est un bon bassiste et j'avais de demander son numéro de téléphone à Cyril qui s'est proposé de jouer de la basse. (Rock & Roll Magazine 1992)

DELTONES GB



AMANDA)	
DILL)	CHANT
VERONA)	
PENNY		TROMPETTE
ANNA		SAX TENOR
GILLY		SAX ALTO
NICKY		SAX ALTO
PAULA		BASSE
SERANA		GUITARE
JEREMY		BATTERIE
ANGELA		CLAVIER



THE DELTONES

LES TRANS-
MUSICALES
DE RENNES

9

voici les filles des DELTONES. Un combo ska qui fait danser toute l'Angleterre. Fraîcheur et rythmes endiablés pour une fin de soirée mouvementée. Voulez-vous danser? ●

BEAUCOUP DE CUIVRES, BEAUCOUP DE CHOEURS ET DE FUN, LEUR MUSIQUE EST UN DELICIEUX MELANGE DE SKA AUX CONSONNANCES JIXTIES.

DIX LONDONNIENNES POUR VOUS FAIRE SWINGER ET DANSER SUR DES RYTHMES SKA...

Dix Londoniennes swinguantes composent les DELTONES: Amanda, Dill et Verona chantent; Penny joue de la trompette, Anna du sax tenor, Gilly et Nicky du sax alto, Paula de la basse, Serana de la guitare, Jeremy de la batterie; les claviers sont tenus par Angela.

AVEC **BESIT**
Le Mensuel du Rock!

réés électriques. Pour fêter ça, le Fahrenheit organise le 4 octobre un Centième Concert au Zénith, avec la crème de leur programmation: dix groupes français ou presque et en invité un combo tout nouveau dont le premier album est actuellement produit par les Garçons Bouchers sur leur label, The Deltones. le renouveau du ska anglais en version féminine, puisque les Deltones, qui sont managés par le boss du Fahrenheit, sont un batteur et dix filles!



THE DELTONES ou comment dix filles dans le vent forment un combo ska qui entraîne toute l'Angleterre dans la danse depuis deux ans et demi. Beaucoup de cuivres, un maximum de chœurs et de fun, fraîcheur et rythmes endiablés pour fin de soirée mou-

vementée, les Deltones font partie de la famille des grands groupes de buskers londoniens qui font vivre les pubs et les rues de la capitale. Presque inconnues en France (elles ont été découvertes aux Transmusicales de Rennes, en décembre 1987), elles ne manqueront pas d'être une des révélations du Festival de la Bâtie 1988.

the Deltones